

Rouge ou Noire

Pascal ! pour mon salut à quel dieu dois-je croire ?

– Tu doutes ? crois au mien, c'est le moins hasardeux,

Il est ou non : forcé d'avouer l'un des deux,

Parie. À l'infini court la rouge ou la noire.

Tu risques le plaisir pour l'immortelle gloire ;

Contre l'éternité, le plus grand des enjeux,

N'exposer qu'une vie est certes avantageux :

La plus sûre vaut moins qu'un ciel aléatoire.

– Pitié ! maître, j'avance et retire ma main ;

Joueur que le tapis sollicite et repousse,

J'hésite, tant la vie est légitime et douce !

Tout mon être répugne à ce choix inhumain ;

*Le cœur a ses raisons où la raison s'abîme,
Et ton calcul est faux si je m'en sens victime.*

René-François Sully Prudhomme (1839-1907)

